

« Champs-Élysées, histoire et perspectives », les champs des possibles

Par [Stéphane Dreyfus](#), le 27/4/2020 à 06h41

Le Pavillon de l’Arsenal, haut lieu de la réflexion architecturale de la capitale, a mis en ligne une version virtuelle de son exposition « Champs-Élysées, histoire et perspectives » sur le passé et l’avenir de la célèbre avenue, mal-aimée des Parisiens.



Sur les photos, les jardins des Champs-Élysées sont déserts. Rien d’étonnant en cette période de confinement. Sauf que les clichés de l’exposition du Pavillon de l’Arsenal consacrée à la célèbre avenue ont été pris bien avant cet étrange printemps... Avec ses 24 hectares, les espaces verts des Champs-Élysées sont trois fois plus vastes que le

parc Monceau mais attirent treize fois moins de public !

? DOSSIER. Culture au salon : notre sélection par temps de confinement

Il faut dire que « la plus belle avenue du monde » a perdu ce statut aux yeux des Parisiens. Seuls 5 % des passants qui viennent y flâner habitent la capitale, l'axe étant surtout fréquenté par des touristes et... des voitures ! Il n'en a pas toujours été ainsi sur cette voie royale imaginée par Le Nôtre en 1664. Prolongement de l'allée centrale du jardin des Tuileries au-delà de l'enceinte fortifiée, elle symbolise la domination du pouvoir monarchique de Louis XIV sur l'ensemble du royaume.

Elle reste encore aujourd'hui un haut lieu de la légitimation du pouvoir avec ses défilés militaires et intronisation présidentielle véhiculée, mais aussi de sa contestation, des sans-culottes aux gilets jaunes...

Maux de la modernité

Elle reflète aussi une vision du progrès qui voit la nature, champs et marais en l'occurrence, être domestiquée par l'homme. Une conception que viennent confirmer les aménagements successifs de Jacques Ignace Hittorff et Adolphe Alphand au XIX^e siècle. Rattrapés par les maux de la modernité, les Champs-Élysées doivent se réinventer pour retrouver les faveurs des Parisiens.

Sous l'Arc de Triomphe, un tunnel à imaginer

L'architecte Philippe Chiambaretta, auteur de l'étude réalisée pour le Comité Champs-Élysées, association regroupant les acteurs économiques de l'avenue, formule ici un certain nombre de propositions pour réduire les désagréments générés notamment par la pollution atmosphérique et sonore : réduction à deux voies au lieu de quatre actuellement, création de pistes cyclables et d'aires de jeux, revêtement au sol silencieux, électrification du parc automobile, et piétonnisation de la place de la Concorde.

Passant un peu vite sur l'hyperinflation du foncier, l'architecte, qui prône des partenariats avec le privé pour financer ses idées d'aménagements, en oublie peut-être qu'un quartier vit aussi parce qu'il est habité. Encore faut-il en avoir les moyens...

Stéphane Dreyfus